

## Découvrir le chantier archéologique

Visites commentées les dimanche 15 avril, 6 mai et 3 juin à 15h30

Visites commentées tous les vendredi à 17h en juillet et août

Journée nationale de l'archéologie

le dimanche 24 juin

Visites scolaires sur rendez-vous

### Renseignements

Maison du Patrimoine

Le Grand Veneur

14 rue des Orfèvres

53000 LAVAL

Tel : 02.43.59.04.45

Laissez-vous conter **Laval**, Ville d'Art et d'Histoire

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Laval et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service médiation du patrimoine et des musées

en collaboration avec l'Office de Tourisme du Pays de Laval, à conçu ce programme. Il propose toute l'année des animations pour les individuels et les groupes (adultes et scolaires).

Si vous êtes en groupe

Laval vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande. Renseignements à l'Office de Tourisme.

Laval appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'Art et d'Histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 137 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Angers, Rennes, Vitry, Fougères, Dinan, Saumur, Coëvrons-Mayenne, la Vallée du Loir, Nantes, Fontenay le Comte, Guérande, le Perche-Sarthon et le Mans, bénéficient également de l'appellation Villes et Pays d'Art et d'Histoire.



LAVAL

Conception : Service du Patrimoine  
Imprimerie Municipale - Ville de Laval.

Photos : Service Patrimoine et Musée du vieux-château  
En couverture : Le chantier archéologique dans la cour du  
château-neuf

Au dos : Plan de sectorisation des fouilles archéologiques de  
la Trémoille – DAO service archéologique, ville de Laval



«Et d'avril au commencement, Monseigneur fist prendre fondement, soubz  
la mothe de son chasteau, desirant faire de nouveau, ung très sumptueux  
édifice, qu'on dict luy estre moult propice.»

Guillaume Le Doyen, Armes et chroniques du pais de Laval

laissez-vous **conter**  
le chantier **archéologique**  
de la place de la **Trémoille**

# A la recherche des origines de Laval

En préambule à un nouvel aménagement de la place de la Trémoille, les archéologues vont investir l'espace pendant un an afin d'en étudier l'évolution à travers les siècles.

## A quoi sert l'archéologie ?

C'est une science au service de l'Histoire. Son principe repose sur l'étude des traces matérielles laissées dans le sol par nos ancêtres. Elle permet de compléter les lacunes des sources écrites qui nous donnent bien souvent un aperçu partiel du passé d'un site.

## Comment est-on autorisé à pratiquer l'archéologie ?

La loi du 27 septembre 1941 rappelle qu'une fouille archéologique est soumise au contrôle de l'État. Au préalable de tout chantier, une demande d'autorisation est à instruire auprès du préfet de région et plus particulièrement auprès du service régional de l'archéologie (SRA). Ce dernier a pour rôle de juger de la pertinence scientifique de l'opération et à valider ou non la fouille.

## Dans quelles circonstances a lieu une fouille archéologique ?

Il existe deux types de fouilles archéologiques. La première, dite fouille programmée, s'inscrit dans un protocole d'étude planifié à plus ou moins long terme sur un site archéologique reconnu. C'est le cas notamment à Jublains, ancienne capitale de cité gallo-romaine, qui fait l'objet d'opérations régulières, conduites sans caractère d'urgence, depuis de nombreuses années. La seconde, dite fouille préventive, s'inscrit en amont d'importants aménagements. Sur le tracé d'une autoroute, d'une ligne de TGV ou lors de grands travaux urbains, comme c'est le cas ici à Laval, l'État impose l'étude des vestiges archéologiques.



Diagnostic archéologique rue Charles Landelle à Laval (2010)

## Avant le chantier : une phase de préparation

Après avoir reçu l'autorisation du service régional de l'archéologie (SRA), le responsable d'opération se charge de préparer la fouille à venir. Il effectue les démarches administratives nécessaires pour permettre au chantier de se dérouler dans de bonnes conditions. Travaillant à estimer la durée nécessaire au décapage de la surface et à la fouille, il dresse également un plan de mise en sécurité des secteurs à étudier. Parallèlement, il chiffre le montant total de l'opération en incluant commandes et locations de matériel, ainsi que le recrutement d'une équipe de spécialistes pouvant intervenir sur le terrain.

## Pendant le chantier : un travail basé sur un relevé minutieux

Si le chantier peut débuter par un décapage à la pelle mécanique, les archéologues sont appelés à prendre rapidement le relais, truelle en main, dès que les premières structures anciennes sont repérées. Chaque fenêtre ouverte dans le sous-sol fait alors l'objet d'un relevé minutieux. Le mobilier archéologique est soigneusement rangé dans des sachets tandis que chaque niveau d'occupation du sol ou de remblais reçoit un numéro. C'est ce que l'on appelle l'unité stratigraphique (US). La superposition de ces dernières est repérée à l'aide d'une coupe qui sera ensuite entièrement dessinée par les archéologues. Les structures sont également numérotées et relevées en plan et en altitude grâce à un instrument appelé théodolite. Toutes ces informations permettront au final de proposer des interprétations et des datations qui permettront de reconstituer l'histoire du site.

## Après le chantier : la rédaction d'un rapport scientifique

La phase qui suit le chantier porte le nom de post-fouille. C'est un moment important durant lequel sont traitées les données relevées à l'occasion de la fouille. Les objets découverts sont nettoyés et font l'objet d'un inventaire détaillé. Le mobilier archéologique est ensuite entreposé au dépôt de fouilles ou au musée pour les pièces les plus intéressantes. Un rapport scientifique faisant état de la synthèse des résultats de l'opération est également rédigé par les archéologues. Ce document, abondamment illustré de dessins assistés par ordinateur (DAO) et de photographies, est transmis au service régional de l'archéologie. Sa remise marque la fin de l'opération archéologique et les débuts de travaux d'aménagement du site.

## Un service archéologique pour la Ville de Laval

Depuis 2001, les chantiers d'archéologie préventive peuvent être pris en charge par plusieurs types d'opérateurs, publics ou privés. Si l'État travaille ordinairement avec l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives), un agrément ministériel peut-être également attribué à des structures relevant de collectivités locales. C'est le cas à Laval qui dispose d'un service archéologique agréé depuis 2005. Composée en temps normal de 3 personnes, cette entité a été renforcée d'une équipe de contractuels pour une durée d'un an.

## Sur le chantier archéologique, une équipe de spécialistes

Les archéologues qui interviennent sur le chantier disposent tous d'un important bagage universitaire. Souvent titulaires d'un diplôme de troisième cycle, certains maîtrisent, en plus de leur capacité à fouiller de façon méthodique, une discipline dans laquelle ils se sont spécialisés. Ainsi, sur un chantier archéologique, il est possible de croiser des anthropologues (étude des ossements humains), des archéozoologues (étude des restes animaux), des palynologues (étude des graines et pollens) ou encore des céramologues (étude des poteries). Chacun apporte ses connaissances et son expérience pour enrichir ainsi l'analyse des données relevées sur le site.

## Le céramologue : un spécialiste à l'œil avisé

De tous les objets produits dans le passé par l'homme, les céramiques sont les mieux conservées. En effet, l'argile cuite présente le caractère particulier d'être imputrescible : elle peut séjourner en terre pendant des siècles sans que son apparence ne soit altérée. De fait, sur un chantier c'est ce qui constitue l'essentiel du mobilier archéologique mis au jour. Le céramologue intervient alors pour laver, recoller, inventorier et dessiner les fragments de poterie. Puis, il compare les formes et les caractéristiques de ces derniers avec des bases de données locales ou régionales. Enfin, il propose des datations qui aideront à déterminer une chronologie du site et à éclairer certains aspects, sociaux ou économiques, du quotidien des populations anciennes.



Reconstitution d'une céramique médiévale. Exemple du travail réalisé en post-fouille par le céramologue

Que va-t-on trouver place de la Trémoille ?

## Aux origines de Laval

L'emprise du chantier archéologique se situe à l'extrémité est d'un plateau calcaire dominant la vallée de la Mayenne. Dans les premières décennies du 11<sup>ème</sup> siècle, c'est ce site qui est choisi par Guy de Dénéry, parent proche de l'évêque du Mans, pour y établir une forteresse visant à contrôler une voie antique traversant la rivière à gué. Ce point de passage important entre le bassin parisien et le massif armoricain est à mettre à l'origine de la création de Laval.

## A la recherche du premier château de Laval (11<sup>ème</sup> - 12<sup>ème</sup> siècles)

Les études du cadastre napoléonien ont révélé que l'emprise au sol du premier château de Laval allait bien au-delà de la cour du château actuel. En effet, l'ensemble fortifié était dominé par trois mottes, tertres circulaires soutenant une tour en bois, dont la plus importante protégeait l'accès au plateau à partir du haut de la place des acacias. Au cœur de cette vaste enceinte, des bâtiments ont vu le jour comme le domicile (résidence seigneuriale), retrouvé par les archéologues dans la cour du vieux-château il y a 30 ans. D'autres dorment peut-être à l'heure actuelle sous nos pieds...

## Du château à la place : un espace à redécouvrir (13<sup>ème</sup>-19<sup>ème</sup> siècles)

Au 13<sup>ème</sup> siècle, à l'instigation de Mathieu II de Montmorency, proche du roi de France, le château adopte en partie la forme que nous lui connaissons aujourd'hui : la forteresse se replie à l'extrémité de l'éperon rocheux dominant la rivière et se dote d'un système défensif comprenant remparts et donjon. Que devient alors l'espace important ainsi libéré ? Les archives restent muettes à ce sujet. Les sources d'époque moderne nous permettent seulement d'appréhender une place, cœur de la vie commerciale de la ville d'Ancien Régime avec ses anciennes halles finalement détruites au 19<sup>ème</sup> siècle. Les fouilles permettront sans doute de lever un pan du voile de ce mystère...



La place aux blés, actuelle place de la Trémoille, au 18<sup>ème</sup> siècle – Anonyme d'après Legay de Prelaval, collection du musée du vieux-château, ville de Laval.

Qui sont les archéologues ?